

Ordinations diaconales - Lourdes - 16 juillet 2012

Vous savez que le 16 juillet 1858, en la fête de Notre-Dame du Mont Carmel, a eu lieu la dernière apparition de Marie à Bernadette. Ce jour-là, l'accès à la grotte est interdit. Bernadette conseille aux gens de ne pas y aller. On dresse un procès-verbal aux contrevenants. Mais elle s'y sent attirée et arrive face à la grotte, de l'autre côté du Gave. Marie lui apparaît sans rien dire. Ce sera la dernière apparition. « Notre-Dame était plus belle que jamais » a dit Bernadette. C'est à cet endroit précis, là où Bernadette se trouvait que, plus tard, le Carmel s'installera.

C'est un peu comme si Bernadette devait prendre congé de la grotte, commencer à se retirer et laisser les pèlerins arriver, laisser l'Eglise prendre le relais.

Elle a accompli son service ; elle va passer dans une deuxième phase de son existence, une deuxième phase de sa mission ecclésiale : elle a vu Notre-Dame ; maintenant elle se retire et poursuit sa mission, tout d'abord par huit années de témoignages puis de manière cachée, humblement et pauvrement, loin du bruit et des rumeurs, loin du monde et ignorée. Cela ne l'empêchera pas de faire un chemin de sainteté. Bernadette va être, d'une autre manière, à l'école de Marie, l'humble servante du Seigneur : quelques années après, au couvent de Nevers, elle sera, elle aussi, l'humble servante des malades de la communauté, oubliée, cachée à l'infirmerie, sans que personne ne fasse plus attention à elle.

Dans quelques instants, par l'imposition des mains et la prière consécatoire, frères, vous serez ordonnés diacres, ordonnés pour l'humble service de l'Eglise et du monde. En cette fête de ND du Mont Carmel nous accueillons les paroles du Seigneur dans l'Evangile : « Voici ta mère ». Marie, l'humble servante qui vous est donnée pour mère et pour éducatrice, vous guidera vous aussi, si vous y consentez, dans l'école du service.

1- Le premier service du diacre, c'est le service de la Parole.

« Voulez-vous garder le mystère de la foi dans une conscience pure et proclamer cette foi par la parole et par vos actes, fidèles à l'Evangile et à la tradition de l'Eglise » ? » Voilà ce que je vous demanderai tout à l'heure. Cette proclamation de la foi, vous la signifierez désormais en proclamant l'Evangile au cours de la messe.

Vous savez comment la bienheureuse Vierge Marie s'est laissée totalement façonner par la Parole du Père, par le Verbe de Dieu. Elle s'est rendue totalement disponible à elle : « qu'il me soit fait selon ta Parole ». En Marie, il n'y a aucun obstacle, aucune résistance à cette Parole. Aucune mainmise non plus, aucune prise de possession. Marie s'est laissée conduire jour après jour par la Parole vivante du Seigneur. « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ». Si elle a dit cela aux noces de Cana, c'est parce qu'elle le vivait au plus profond d'elle-même.

Un diacre qui proclame l'Évangile, et qui le commente durant l'homélie, est un chrétien qui s'est d'abord laissé saisir par la Parole de Dieu. Il est dans une attitude mariale de réception et d'abandon pour pouvoir transmettre cette Parole et éviter d'y faire obstacle.

Mais, s'il se laisse saisir personnellement, intimement, il reçoit aussi cette Parole avec un cœur ecclésial, c'est-à-dire comme un fils de l'Église ; il la reçoit *personnellement* mais jamais *seul* : il la reçoit avec toute la communauté chrétienne. Non selon sa seule mesure à lui mais dans la Tradition de l'Église, c'est-à-dire toujours en communion, toujours dans la foi chrétienne, dans la lecture qu'en fait l'Église depuis les origines, fidèle à l'enseignement des Apôtres. C'est ainsi qu'il devient vraiment serviteur. Et cette disposition intérieure il l'apprend auprès de Marie, Mère de l'Église, qui ne s'approprie pas la Parole mais la met au monde, la donne au monde sans la retenir pour elle.

Il est important de toujours demander l'Esprit Saint au moment de préparer la prédication. Pour que l'Esprit inspire le commentaire de la Parole. Mais il est important, aussi, qu'un prédicateur se laisse conduire par Marie, l'Immaculée, pour se rendre totalement disponible au Verbe de Dieu et être le serviteur de son œuvre de salut.

2- Le deuxième service du diacre, c'est le service de la prière.

« Voulez-vous garder et développer un esprit de prière conforme à votre état et, dans la fidélité à cet esprit, célébrer la Liturgie des Heures, en union avec le peuple de Dieu intercédant pour lui et pour le monde entier ? ».

Un diacre prie. Il prie pour l'Église et pour l'humanité entière. Il prie pour ceux qui ne prient pas ; il porte tous les hommes devant le Seigneur. A la manière d'Elie sur le sommet du mont Carmel qui intercède pour le pays frappé de sécheresse.

C'est une dimension souvent oubliée de la prière de l'Eglise. Nous ne prions pas d'abord pour nous, pour nos besoins personnels même si, évidemment, il faut le faire à l'invitation du Seigneur. Notre mission est d'abord de porter le monde entier dans la prière.

A l'heure actuelle nous avons des raisons de craindre pour l'avenir de l'Eglise. Nous constatons une véritable déchristianisation, un oubli de Dieu. Des lois sont en préparation qui sont en profonde contradiction avec l'Evangile et nous savons que ces lois sont déshumanisante. Elles sont un recul pour l'humanité. Nous nous sentons de plus en plus minoritaires dans un monde qui a soif de Dieu et qui n'arrive pas à le reconnaître. Nous aurions des raisons d'être déçus ou même désespérés. Mais ce qui nous est demandé, d'abord, dans cette situation, c'est de continuer fidèlement à porter ce monde-là dans notre prière devant Dieu. Nous n'avons pas à entrer en guerre contre le monde ; ou à le mépriser, ou à l'abandonner. Nous avons à le présenter à Dieu pour que, par grâce, il reconnaisse et confesse son Créateur et son Sauveur.

Comme diacre, vous avez une mission de prier dans cet esprit, jour après jour, avec les paroles des psaumes qui sont un cri de l'âme, le cri du monde vers Dieu. Et c'est Marie qui nous apprend cette humble persévérance dans la prière ; Marie qui intercède pour l'humanité : « Ils n'ont plus de vin » ; Marie qui « prie pour nous, pauvres pêcheurs, maintenant et à l'heure de notre mort » ; Marie, Reine du ciel qui enveloppe l'humanité tout entière de son manteau virginal ; Marie à qui tout homme est confié : « Femme, voici ton fils » et qui veille maternellement sur ceux qui se tournent vers elle.

3- La troisième mission qui vous est confiée est celle de la liturgie.

« Voulez-vous conformer toute votre vie à l'exemple du Christ dont vous prendrez sur l'autel le corps et le sang pour le distribuer aux fidèles ? »

Regardez comment la question est présentée. Le service de la liturgie n'est pas séparable de l'offrande de sa propre vie à la suite du Seigneur. Celui qui sert à l'autel est d'abord celui qui a conformé toute sa vie au Christ offert en sacrifice et présent sacramentellement sous les espèces du pain et du vin. Celui qui sert à l'autel est d'abord un disciple qui s'offre avec le maître pour le salut de l'humanité.

Près de la croix de Jésus se tenait sa mère. C'est avec Marie que nous apprenons l'offrande de nous-mêmes parce qu'elle s'est livrée tout entière, elle l'Immaculée, à la suite de Jésus. Et c'est aussi avec elle, porté par son offrande et son esprit de foi, porté par son humilité et sa simplicité, porté par son émerveillement et son action de grâce devant l'œuvre du Père, c'est ainsi que nous apprenons le service de l'autel.

Un diacre, à l'autel, doit rester caché, dans l'attitude du serviteur. Jamais au centre, toujours en retrait et toujours disponible ; toujours prêt à servir l'évêque, le prêtre et le peuple de Dieu. Et ainsi, par sa présence discrète, il est le signe sacramental du Christ serviteur, du Christ abaissé au milieu de ses frères, du Christ venu non pour être servi mais pour servir. Et il est aussi image de Marie qui se tient au pied de la croix, image de l'Eglise, servante du Seigneur qui se retire devant le maître pour ne pas faire obstacle, pour le laisser au centre, pour le laisser accomplir son dessein de salut.

Si Dieu le veut, frères, vous serez ordonnés prêtres dans quelques mois. Un prêtre est d'abord ordonné diacre pour que sa vie ait la forme d'un service, service de Dieu, service des baptisés. Pendant ces quelques mois vous allez apprendre à être d'abord des serviteurs avant d'être conformés au Christ Pasteur. Vous allez apprendre à exercer votre ministère de prêtre comme des serviteurs, serviteurs de la grâce, serviteurs de ce que le Seigneur veut faire dans son peuple.

N'hésitez pas à prendre Marie, Notre-Dame du Mont Carmel pour Mère et pour éducatrice. Nous avons été confiés à elle. Et jamais son secours ne nous manque. Pour que Dieu soit servi et loué en toute chose.

Amen.

+ Mgr Nicolas Brouwet, Evêque de Tarbes et Lourdes